

POUR RIRE.

Monsieur Pel... nous prie d'annoncer qu'il lecturera quand le ministre actuel sera en des confitures (déconfiture).
 Donc ce sera bientôt.

Un ivrogne qui avait jeuné par suite de la peste et que nous blâmions, nous disait dernièrement :

— A quoi bon me faire la morale, j'ai plus faim que je ne suis fin !

Il vaut mieux casser sa pipe que de ce casser le cou,

On dit que l'honorable Renaud, autrefois maître charretier et maintenant membre du Conseil Législatif du Canada vient d'adresser une lettre au premier ministre Cartier pour l'engager à gouverner jusqu'à la fin du monde le pays malgré les citoyens. On ajoute que cette lettre incomparable se termine ainsi :

“ Mon cher Cartier fesse partout et pas d'carqué. Epi s'il faut périr, périons ! S'ils faut mourir, mourisons !!!

Laroche foucauld n'a pas si bien parlé à ses Chouans !

Chaque année, ou plutôt, chaque printemps on annonce qu'une maladie contagieuse doit nous arriver d'Europe. Parfois c'est le typhus, parfois c'est le cholera. Le printemps revient avec les fleurs mais ni typhus ni cholera Dieu merci, n'apparaissent. Cette année, on annonce une autre maladie dont les effets se sont déjà sentir : c'est la maladie de la galle. Il paraît que ceux qui en sont atteints ont terriblement mal aux genoux. Ceux chez qui cette maladie sévit le plus terriblement ont même, la paume des mains ensanglanté. Ce qui rend cette maladie plus redoutable, c'est que les victimes croyant voir le prince de Galles dans la personne de tous ceux qu'elles rencontrent, se prosternent continuellement comme les chinois devant leurs mandarins. On dit que le maire de Québec et Joseph Guillaume Barthe sont atteints très-fortement de cette maladie. Sir Hector dont l'esprit est toujours fécond a conçu l'idée de se fabriquer une paire de genouillères. L'ami Trépassé a été plus loin : il s'est fait une paire de gants sur le modèle des gants de la police. Heureuses modes ! Heureux courtisans futurs !

Dans le dernier numéro de "L'Observateur," nous avons écrit sur la seconde page :

L'un prend le nom de Papineau,

L'autre celui de Lafontaine, etc.

Bien que le nom de Papineau doive avoir partout, le pas sur celui de Lafontaine cependant la règle grammaticale veut ici qu'il le suive. Ainsi donc, il faut lire :

“ L'un prend le nom de Lafontaine,

L'autre celui de Papineau, etc.

NOUVELLES D'EUROPE.

Il n'y a rien d'intéressant relativement à la guerre entre l'Espagne et le Maroc.

La reine d'Espagne est accouchée heureusement d'une princesse.

Le Pape refuse de se faire représenter au Congrès à moins que Napoléon s'explique à propos de la brochure "Le Pape et le Congrès," dont la rumeur lui attribue la paternité.

Des nouvelles de Chine annoncent que le gouvernement de cet empire a demandé la médiation de l'Amérique pour détourner les hostilités de la France et de l'Angleterre.

Lord Macaulay est mort à Londres le 28 décembre d'une maladie de cœur.

La date de la réunion du Congrès Européen semble encore être douteuse.

On parlait vaguement d'une résolution qu'auraient prise l'Autriche, l'Espagne et Naples de n'y pas envoyer de plénipotentiaires si le Pape n'était pas représenté.

La Russie repousse les idées émises dans la nouvelle brochure, intitulée : "Le Pape et le Congrès."

On parlait de différends sérieux qui existeraient dans le cabinet français.

Le Conseil des ministres a résolu de ne donner aucune dénégation officielle aux rumeurs touchant l'origine de cette brochure.

Une rumeur qui annonçait le départ du Nonce du Pape à Paris, est contredite officiellement.

Les journaux de l'Autriche sont occupés à dénoncer la brochure "Le Pape et le Congrès" et la "Gazette" de Vienne l'a considérée comme une menace contre l'Autriche.

Le bruit courait à Paris que M. Guizot s'occupait aussi lui d'une brochure sur le pouvoir temporel du Pape.

On assure que le prince Napoléon va être bientôt nommé grand-amiral de l'Italie.

La "Gazette" de Milan annonce que l'exduc de Modène s'est avancé à la tête de ses troupes vers la frontière de Modène. Une partie de son armée occupait une ville frontière.

Des lettres de Vienne nous apprennent que les hommes d'Etat de l'Autriche commencent à reconnaître l'impossibilité de rétablir les ducs d'Italie, et sont presque réconciliés avec l'idée de l'organisation de l'Italie centrale.

NOUVELLES DIVERSES.

TERRIBLE ACCIDENT. — Une catastrophe épouvantable a jeté l'épouvante mardi le 10 dans la ville de Lawrence, dans le Massachusetts. A cinq heures environ de l'après-midi les moulins de M. Pemberton se sont écroulés avec un bruit formidable, au moment où six à sept cents opérateurs y travaillaient. C'est un désastre complet. On suppose que 2 à 300 personnes sont encore sous les ruines. La dépêche télégraphique qui annonce cet événement au "Chronicle" du 12 dit que d'après les calculs les plus exacts on pense qu'il n'y a pas moins de 200 victimes. Dix-huit cadavres ont déjà été retirés avec environ 25 personnes blessées mortellement, outre 50 autres ayant reçu des contusions plus ou moins graves.

M. Chase l'agent des moulins et M. Howe le Trésorier ont réussi à s'échapper. Il est impossible encore de mentionner la cause de ce désastre.

Ceux qui ont visité les ruines disent que le spectacle défie toute description. Plusieurs acres de terrain sont bouleversés.

De grands feux de joie ont été allumés pendant la soirée pour éclairer quelques deux ou trois mille personnes, travaillant à sauver les infortunés dont ils entendaient de dessous les ruines les cris et les lamentations. A chaque instant on retirait quelques blessés de cette horrible prison, les uns avec une jambe les autres avec un bras rompu ou brisé.

Un homme, dont le corps était fortement engagé sous des briques s'est délibérément coupé la gorge pour mettre fin à son agonie. Toute la ville semble plongée dans le deuil. Plusieurs personnes courent à travers les rues cherchant le lieu de la catastrophe en poussant de grands cris.

Une foule se tient sur le théâtre du désastre et témoigne le plus grand désespoir. Ces moulins étaient bâtis depuis sept ans et avaient peu de solidité. Avant d'y placer les machines les murs s'ouvrirent tellement qu'on dut y fixer un grand nombre de barres de fer pour prévenir l'écroulement qui néanmoins a eu lieu en dedans.